

Partie IV – LA VIE POLITIQUE EN France

(environ 35% du temps consacré à l'histoire - 12 heures)

Thème 1 - LA RÉPUBLIQUE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : VICTORIEUSE ET FRAGILISÉE

Thème 2 - EFFONDREMENT ET REFONDATION RÉPUBLICAINE (1940-1946)

Thème 3 - DE GAULLE ET LE NOUVEAU SYSTÈME RÉPUBLICAIN (1958-1969)

Thème 4 - LA Ve RÉPUBLIQUE À L'ÉPREUVE DE LA DURÉE

Thème 2 – Effondrement et refondation républicaine, (1940-1946)

CONNAISSANCES

La défaite de 1940 entraîne le renversement de la IIIe République.

Le régime de Vichy, autoritaire et antisémite s'engage dans la voie de la collaboration avec l'Allemagne nazie.

En liaison avec **la France libre, la Résistance intérieure** lutte contre l'occupant et porte les valeurs de la République.

La Libération marque le retour à la République

DÉMARCHES

Pétain et de Gaulle illustrent les deux attitudes devant la défaite militaire. On présente les conditions de l'armistice et on explique le renversement de la République.

La politique du régime de Vichy et sa collaboration avec l'Allemagne nazie sont présentées en s'appuyant sur **quelques exemples de ses décisions et de ses actes**.

La Résistance est abordée à travers l'**exemple d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis**. Une mise en perspective permet d'expliquer la place de la France libre, ses liens avec la Résistance intérieure et le rôle qu'elle a joué dans son unification.

L'étude du programme du CNR ou du préambule de la Constitution de 1946 met en évidence la volonté de refonder les valeurs républicaines en relation avec les grandes réformes de la Libération.

CAPACITÉS

Connaître et utiliser le repère suivant

- Appel du général de Gaulle : 18 juin 1940
- Régime de Vichy 1940-1944
- Fondation du Conseil National de la Résistance par J. Moulin : 1943
- Libération de la France, rétablissement de la République (la IVe), droit de vote des femmes, Sécurité sociale : 1944-1945

Raconter la défaite et expliquer ses conséquences, l'armistice et la fin de la IIIe République

Décrire

- Quelques aspects de la politique du régime de Vichy révélateurs de son idéologie
- La vie d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis en montrant les valeurs dont se réclament les hommes et les femmes de la Résistance.
- Les principales mesures prises à la Libération (dont le droit de vote des femmes)

« Effondrement et refondation républicaine (1940-1946) » est l'un des quatre thèmes à traiter dans le cadre de la quatrième partie du programme intitulée « La vie politique en France ». Le professeur peut donc construire son projet sur la base de **3 à 4 heures**.

Problématiques

L'effondrement et la refondation républicaine des années 1940 – 1946 posent cinq questions qui doivent servir à structurer le raisonnement de l'étude du thème :

- La question des **causes et conditions de l'effondrement d'un régime solide** depuis quarante années et bénéficiant de l'adhésion de la majorité des Français. Au-delà des thèses immédiatement construites dans le trouble de la défaite (la « cinquième colonne ») ou mises au service de la légitimation du régime de Vichy (le procès de Riom), les historiens se partagent entre deux interprétations. D'une part une analyse globale de l'affaiblissement du pays dans une crise française associant affaiblissement démographique et économique, rupture de l'unité nationale (délégitimation des institutions et fractures du Front populaire), et crise morale (choc de la Première guerre mondiale et pacifisme). D'autre part la prise en compte de facteurs immédiats liés à la fois :

- à la faillite intellectuelle du haut commandement Les vieux chefs, arcboutés sur l'expérience de la Première guerre mondiale, ont refusé les nouveautés tactiques et techniques (associations des unités de blindés et de l'aviation de bombardement).
- à l'incapacité des hommes politiques à prendre la mesure de la situation. Paul Reynaud démissionne parce qu'il se croit dans une crise ministérielle classique ; Pétain signe l'armistice en vue de conclure une paix dont il n'imagine pas qu'elle puisse être d'une autre nature que les paix de jadis.

- La question de la **trahison de ses valeurs** et, plus largement, de celles nées de la Révolution française et de la démocratisation du XIXe siècle par le régime de Vichy. La surprise de la chute du régime est rétrospective car elle est masquée par la confiance que suscite le prestige de Pétain en juillet 1940. Derrière le maréchal, peu ont vu la coalition hétéroclite des nostalgiques réactionnaires et des jeunes techniciens qui piaffaient d'impatience devant les incapacités du régime républicain (ex : Pucheu) et qui ont pu saisir un pouvoir qui vacillait dans la surprise d'une défaite soudaine, totale, et de l'exode.

- La question de l'**obéissance de l'administration et des rouages de l'Etat à un régime en rupture avec la République**. Elle constitue la part la plus douloureuse de cette histoire tant elle révèle, dans les esprits bouleversés par la défaite et trompés par le prestige du vieux maréchal, le primat de la logique d'obéissance sur la solidité de l'éthique.

- La question des **forces sur lesquelles s'appuie la refondation républicaine** programmée au sein de la Résistance, de **ses orientations nouvelles** (démocratisation approfondie, question sociale) et de leurs liens avec le contexte général (puissance nouvelle de l'URSS, faite de séductions et de menaces, et du parti communiste qui lui est alors fortement lié).

- La question des **limites cette refondation** dans un nouveau régime dont les institutions programment la faiblesse de l'exécutif et dont le personnel, pour partie renouvelé par l'accès aux affaires des hommes de la Résistance, est rapidement noyé dans la tradition des pratiques parlementaires de la IIIe République (longue survivance de certains caciques, rôle des notables, jeu des partis).

Quatre fils directeurs peuvent guider la mise en oeuvre de ce thème :

- Les choix devant la défaite (Pétain-de Gaulle) et le renversement de la République;
- La politique du régime de Vichy ;
- La Résistance ;
- La refondation de la République.

Supports d'étude

1. **Le récit de la défaite** (l'invasion et l'exode, la fuite du gouvernement à Bordeaux) peut s'appuyer sur l'étude antérieure des phases de la guerre (II.3) et n'a d'intérêt dans ce thème que pour souligner **le trouble profond qu'elle entraîne** dans l'opinion et dans la classe politique.

- La **question cruciale de l'armistice** est immédiatement posée, entre Pétain et ses partisans qui croient pouvoir s'entendre avec Hitler et utiliser la défaite pour changer de régime et ceux, plus rares qui, comme de Gaulle, ont conscience de la dimension planétaire du conflit, refusent l'asservissement et perçoivent mieux la nature du régime nazi. La portée historique de l'acte gaullien est justement d'avoir compris cette radicale nouveauté en anticipant les enjeux planétaires du conflit et pensé qu'il ne saurait se limiter au sort de l'Alsace-Lorraine.

- Les journées qui conduisent au 10 juillet révèlent ce que **le renversement de la République** dans le casino de Vichy doit à la rouerie de Pétain, au talent manoeuvrier de Laval, à la complicité du haut commandement et à l'effondrement moral d'une large partie de la classe politique, dont l'honneur n'est sauvé que par les quatre-vingt députés qui refusent de voter la loi constitutionnelle (il y a 176 absents).

2. L'étude du **régime de Vichy** gagnera à ne pas se perdre dans l'examen préalable de son idéologie qui dit bien peu de choses aux élèves (en quoi « travail, famille et patrie » leur paraîtraient-ils spontanément des préoccupations monstrueuses ?) En revanche, c'est sur la **description et l'explication des conséquences humaines, politiques et morales de quelques uns des actes réels et significatifs du régime de Vichy** que l'examen critique du régime peut se fonder et que le mensonge de sa propagande peut apparaître. La disparition des partis politiques et des syndicats révèle la nature autoritaire du régime. Les réalités de la persécution des juifs révèlent concrètement l'infamie de leurs différents statuts et la complicité criminelle des collaborateurs. Les illusions de la collaboration politique et militaire, qui n'obtient rien en échange de sa complaisance, révèlent son incompréhension des objectifs de Hitler. La répression des opposants et le rôle croissant de la milice révèlent sa dérive criminelle. Le grotesque et le pathétique de sa fin à Sigmaringen révèlent le vice originel de l'acceptation de la défaite devant un ennemi avec lequel aucun accommodement n'était politiquement ni moralement possible.

3. C'est de même **le récit d'actions significatives de la France libre** (appel du 18 juin, premiers ralliements, construction d'une représentation de la France avec et contre les alliés), **de la Résistance** (contre propagande, renseignement, maquis, protection des persécutés, sabotages) et l'identification des risques délibérément encourus et assumés (arrestations, tortures, déportations, exemple de Jean Moulin) qui permettront aux élèves d'apprécier **leurs conséquences politiques** : refondation républicaine, participation à la victoire et place de la France après la guerre. Ces récits peuvent être conduits à partir de **l'étude d'une organisation (réseau ou mouvement et leurs branches militaires)** en prenant soin de **ne pas identifier la Résistance à une seule tendance politique**, ce que doit permettre l'évocation de l'action de Jean Moulin ou celle de la naissance et de l'action des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

4. La **refondation** puise à la fois aux sources de l'idée républicaine et démocratique et aux forces et préoccupations nouvelles construites dans la solidarité résistante (programme du Conseil National de la Résistance, regroupant les principaux mouvements de la Résistance, d'autant plus important à étudier dans ses principes qu'il joue un grand rôle dans l'organisation de la France de l'après-guerre). **Le récit de quelques uns des faits significatifs** (la libération, notamment de Paris ; la reconstruction et rôle de l'armée française dans la libération ; l'épuration ; le gouvernement provisoire et les désaccords sur le nouveau régime ; le départ de Gaulle) peut faire apparaître à la fois **la perception d'un nouveau départ** et les enjeux des **conflits et divergences** qui se font jour dans le contexte des luttes entre les courants issus de la Résistance.

Pièges à éviter dans la mise en oeuvre

- Noyer l'évocation de la défaite sous le détail des faits militaires sans en faire percevoir le sens politique.
- Étudier pour elle-même l'idéologie de Vichy, au lieu de faire percevoir la réalité du régime au travers de ses actes.
Englober tout le peuple français dans une honteuse complicité avec le régime de Vichy (c'est l'argument de ses nostalgiques) au lieu de comprendre la diversité des actes de résistance et de refus qui définissent son attitude aux cotés de la Résistance active et organisée, nécessairement minoritaire.
- Noyer les élèves dans les débats constitutionnels de 1946 au lieu d'en mettre en évidence les lignes de force et notamment le choix de régime (régime d'assemblée, régime parlementaire ou régime à exécutif fort).
- Oublier que les récits ne sont pas que ceux du professeur et doivent aussi être ceux construits par les élèves.

Histoire des arts

A rechercher dans le cinéma et en choisissant plutôt des oeuvres au discours clairement identifié :

- sur la défaite et l'armistice : *le Dernier été*, Claude Goretta, 1997 ; *Ce jour-là tout a changé : l'appel du 18 juin*, Félix Olivier, 2010.
- sur Vichy : *Section spéciale*, Costas Gavras, 1975 ; *Pétain*, Jean Marbeuf, 1993 ; *L'Oeil de Vichy*, Claude Chabrol, 1993.
- sur la Résistance, *le Père tranquille*, René Clément, 1946 ; *Nuits et brouillard* (Alain Resnais, 1955) ; *Paris brûle-t-il*, René Clément, 1965 ; *l'Armée des ombres* (Jean-Pierre Melville, 1969) ; *Lucie Aubrac* ; Claude Berri, 1997 ; *Monsieur Batignole* (Gérard Jugnot, 2002).

Pour aller plus loin

- BURRIN, Philippe, *La France à l'heure allemande*, Le Seuil, 1995
- AZEMA, Jean-Pierre, *De Munich à la Libération (1938-1944)*, Nouvelle histoire de la France contemporaine, to. 14, coll. Histoire, Points, 2002
- RIOUX, Jean-Pierre, *La IVe République, 1. L'ardeur et la nécessité, 1944-1952*, Nouvelle histoire de la France contemporaine, to. 15, coll. Histoire, Points, 2002
- COINTET, Michèle, *La nouvelle histoire de Vichy*, Fayard, 2011
- BERSTEIN, Serge, *Le gaullisme*, documentation photographique n°8050, 2006.
- *Vivre en France sous l'occupation*, numéro 852, « Textes et documents pour la classe », CNDP.

• « le Conseil national de la Résistance », dossier thématique en ligne sur le site de la Fondation de la Résistance, rubriques : actions pédagogiques, dossiers thématiques : <http://www.fondationresistance.org>

■ L'effondrement et la refondation républicaine des années 1940-1946 posent cinq questions qui doivent servir à structurer le raisonnement de l'étude du thème :

▶ la question des **causes et conditions de l'effondrement d'un régime solide** depuis quarante années et bénéficiant de l'adhésion de la majorité des Français

▶ la question de la **trahison de ses valeurs** et, plus largement, de celles nées de la Révolution française et de la démocratisation du XIXe siècle par le régime de Vichy

▶ la question de **l'obéissance de l'administration et des rouages de l'Etat à un régime en rupture avec la République.**

▶ la question des **forces sur lesquelles s'appuie la refondation républicaine** programmée au sein de la Résistance, de **ses orientations nouvelles** (démocratisation approfondie, question sociale) et de leurs liens avec le contexte général (puissance nouvelle de l'URSS, faite de séductions et de menaces, et du parti communiste qui lui est alors fortement lié).

▶ la question des **limites cette refondation** dans un nouveau régime dont les institutions programment la faiblesse de l'exécutif et dont le personnel, pour partie renouvelé par l'accès aux affaires des hommes de la Résistance, est rapidement noyé dans la tradition des pratiques parlementaires de la IIIe République.

1. Les choix devant la défaite (Pétain / de Gaulle) et le renversement de la République.

1.1. De la défaite à l'effondrement de la République.

La **Blitzkrieg**, stratégie offensive de l'armée allemande utilise un matériel de guerre moderne (chars, avions bombardiers, infanterie motorisée) et permet des attaques ciblées et rapides. **En cinq semaines (mai-juin 1940), l'avancée allemande en France entraîna la désintégration de l'armée et une gigantesque panique dans la population.** Plus de 6 millions de civils s'enfuient sur les routes c'est l'« Exode ».

■ DISCOURS RADIO DE PETAIN 17 juin 1940

La défaite entraîne la nomination du **maréchal Pétain comme nouveau chef du gouvernement**. La signature de **l'armistice avec l'Allemagne nazie, le 22 juin 1940**, a pour conséquences immédiates :

- Annexion de l'Alsace-Moselle ;
- Occupation de la moitié nord de la France ;
- Réduction de l'armée française à 100 000 hommes ;
- très lourdes indemnités d'occupation (30 % du revenu national).

■ **DOC. PROJETE** juin juillet 1940 de la débâcle au pouvoir constituant de Pétain

■ **CARTE PROJETEE** France en 1940

Le maréchal Pétain se fait accorder les pouvoirs constituants, le 10 juillet 1940, par une majorité de parlementaires. Il peut ainsi abolir la III^e République et instaurer un nouveau régime, l'État français, dont la capitale est située à Vichy.

1.2. La France libre

Le général Charles de Gaulle est sous-secrétaire d'État à la défense nationale et à la guerre depuis le remaniement ministériel du 5 juin 1940.

Il n'accepte pas l'armistice prononcé par Pétain et il lance depuis **Londres le 18 juin 1940 un appel radiodiffusé à la résistance.**

Il manifeste son attachement aux valeurs de la République. Il estime que le conflit est de dimension mondiale : les colonies françaises, le Royaume-Uni et l'aide des États-Unis permettent de poursuivre la lutte contre l'occupant.

C'est le début de la France libre. Depuis l'Angleterre, de Gaulle fonde une armée, les Forces françaises libres (FFL). Son action est soutenue par le chef du gouvernement britannique, Winston Churchill qui reste en contact en même temps avec le gouvernement de Pétain jusqu'en mai 1941.

■ **DISCOURS FILME DE DE GAULLE** juillet1940

2. La politique du régime de Vichy : autoritaire et antisémite.

■ **DOSSIERS BELIN** le régime de Vichy 1940-1944 pp. 160-161

Le 10 juillet 1940, l'Assemblée nationale vote les pleins pouvoirs à Pétain. C'est la fin de la III^e République. Le 11 juillet, Philippe Pétain prend le titre de Chef de l'État. Il concentre la plupart des pouvoirs politiques.

L'État français, appelé aussi régime de Vichy, est un **régime autoritaire**, basé sur les principes de la Révolution nationale :

- ▶ la nouvelle devise est « travail, famille, patrie » ;
- ▶ le suffrage universel et les libertés fondamentales sont abolis ;
- ▶ les partis politiques et les syndicats sont interdits.

Depuis l'entrevue de Montoire avec Hitler (24 octobre 1940), **Pétain engage la France dans une politique de collaboration active avec l'Allemagne nazie.**

Antisémite, le régime de Vichy proclame une loi dès le mois d'octobre 1940 qui interdit aux juifs d'exercer de nombreux métiers. Il rend obligatoire la mention JUIF sur les cartes d'identité. **L'État français aide les Nazis dans la Solution finale** (extermination des juifs d'Europe). Des arrestations de juifs par la Milice, la police et la gendarmerie française sont menées. Les 16 et 17 juillet 1942 la **rafle du Vélodrome d'Hiver** (rafle du Vel d'Hiv) dans Paris et la banlieue rassemble 13 152 personnes dont 4 115 enfants ; moins de cent personnes, dont aucun enfant, survécurent à la déportation. Au total, plus de 75 000 juifs sont livrés aux Nazis en France pour être déportés vers les camps d'extermination.

En 1943, le **Service du travail obligatoire** (STO) oblige les jeunes Français à partir travailler en Allemagne. Certains refusent et rentrent en résistance.

■ **DOSSIERS BELIN** le régime de Vichy 1940-1944 pp. 160-161

■ **EXTRAITS FILMS** *M. Batignole* de Gérard Jugnot 2002, *La Rafle* de Roselyne Bosch 2010.

3. La Résistance.

L'appel du 18 juin est peu entendu et la Résistance française s'organise progressivement. **Elle demeure minoritaire dans la population** : 250 000 cartes de *Combattants Volontaires de la Résistance* sont distribuées aux candidats présentés par les 45 mouvements homologués de la Résistance française et les 270 réseaux de la France combattante. **Mais la résistance prend dans la vie quotidienne des formes multiples qu'il est difficile de comptabiliser** : refus d'obéir à l'administration, cache de Juifs où de résistants, graffitis contre Vichy, transmission de messages, écoute de la BBC...

Des mouvements et des réseaux de résistance sont créés : Libération-Sud (divers gauche), Combat (gaulliste), Confrérie Notre-Dame (spécialisé dans les missions de renseignement ou de sabotage), Brutus (socialiste) les Francs-tireurs et partisans français et le Front national (communistes)...

Dans les régions peu accessibles (montagne), des maquis sont formés pour porter les valeurs de la République. La résistance se développe avec l'arrivée des jeunes qui refusent le STO. **Les actions des résistants sont multiples : contre-propagande, presse clandestine, filières d'évasion, attentats, sabotages et renseignement.**

A partir de 1942, Jean Moulin est envoyé par de Gaulle pour unifier la Résistance française. Il parvient ainsi à créer en **mai 1943 le Conseil national de la Résistance (CNR), placé sous l'autorité du général de Gaulle**. Moulin est arrêté le 21 juin 1943 par la Gestapo.

■ **DOSSIERS BELIN** Mouvement de Résistance Libération-Sud pp. 164-165

■ **VIDEO** Lucie Aubrac Libération-Sud entrée dans la résistance

4. La refondation de la République.

■ **DOSSIERS BELIN** De la Résistance à une nouvelle République pp. 166-167

Au Nord, le 6 juin 1944 un vaste débarquement est mené par les forces britanniques, américaines, canadiennes et françaises en Normandie ; le 25 août 1944, Paris est libéré. Au Sud le 15 août 1944, un second débarquement en Provence est lancé.

La Libération entraîne la chute de l'Etat français de Pétain et le retour de la République et des libertés fondamentales : démocratie et suffrage universel étendu aux femmes, libertés religieuse, politique, syndicale sont rétablies.

La **refondation** s'appuie sur l'idée républicaine et démocratique et sur **le programme du CNR**, adopté en 1944. La Sécurité sociale est créée en 1945 et des nationalisations sont appliquées dans les principaux secteurs de l'économie. Le préambule de la Constitution de 1946 pose les bases d'une République sociale et économique.

Le gouvernement provisoire marque un **nouveau départ** mais aussi le retour des **conflits notamment** sur le nouveau régime (**départ de Gaulle**).